

métier de potier et a un atelier rempli de ses œuvres. Il a succédé dans le rôle du Christ à Joseph Mayer qui a représenté trois fois Notre-Seigneur dans sa Passion, en 1870, 1880 et 1890, et dit cette année le prologue (il a 57 ans). Nous visitons aussi la personne qui fait le rôle de la sainte Vierge, *Anna FLUNGER*, fille d'un facteur, âgée de 19 ans, figure fine, belle taille, et dont nous obtenons aussi la signature et le portrait.

Karl Trautman, l'un des écrivains allemands les mieux informés et les plus érudits qui ont parlé d'Oberammergau, cité par M. le chanoine Condamin, fait observer qu'il est impossible, vu le silence des anciens manuscrits, de fixer avec certitude l'endroit précis où le drame fut joué, pendant les représentations du XVIII^e siècle. On ne serait pas téméraire en supposant que, à l'origine, et dans les exécutions décennales, l'exécution eut lieu dans l'église même du village. Ce qui est sûr, c'est que la scène, encore très imparfaite, fut transportée au cimetière d'Oberammergau jusqu'aux représentations de 1820, et, en 1830, le théâtre subit un nouveau déplacement et fut porté à l'endroit du village qui s'appelle encore *Place de la Passion*. Voici quelques notes topographiques.

Oberammergau dont l'étymologie signifie région (*gau*), par-dessus ou en amont (*ober*) de la rivière Ammer qui se jette dans l'Isar affluent du Danube, est un village d'environ 1.400 habitants presque tous occupés à fabriquer des objets en bois sculpté, à une attitude de 841 mètres, au fond d'une charmante vallée entourée de hautes montagnes. Ses petites maisons, la plupart à un seul étage, sont éparpillées sur la rive droite de l'Ammer, bien tenues et entourées de coquets jardins. A l'intérieur de quelques-unes brillent d'anciennes fresques qui ont conservé leur fraîcheur. Partout l'œil reconnaît le goût d'une population d'artistes ; les habitants sont dans l'aisance, les mœurs y sont pures, ils tiennent beaucoup aux traditions de leurs pères.

Nous visitons l'église, qui est une construction du siècle dernier, consacrée, en 1749, aux apôtres saints Pierre et Paul ; elle possède une tour de 60 mètres, d'un effet très pittoresque. Du côté de l'Epître est l'autel de la Sainte-Croix, qui est en même temps l'autel de Saint-Amand, dont le squelette, orné de pierres et de riches étoffes, fut envoyé ici par un religieux d'Oberammergau qui résidait à Rome ; plus loin est la chapelle de Saint-Antoine et, du côté de l'Evangile, celle de la Sainte-Trinité